

entre **LIBERTÉ**

R . W . F A S S B I N D E R

et  **NARCHIE**

entre Liberté et Anarchie

d'après
LIBERTÉ À BRÊME
ANARCHIE EN BAVIÈRE
de **R.W. Fassbinder**



entre Liberté et Anarchie

d'après R.W.FASSBINDER

Direction: Stéphane Douret
Assistant: Quentin Van Eeckhout
Costumes: Bilal Dufrou & Léonard Boissier
avec l'aide de l'Atelier Costumes du Studio-Théâtre d'Asnières-sur-Seine
Scénographie: Gabrielle Cohen, Lisa Colin, Éléonore Alpi
Son: Jérémie Hoffman Karp & Éléonore Alpi
Lumières: Arthur Petit
Musique: Jérémie Hoffman Karp
Régie plateau: Lisa Colin & Manon Preterre
Chorégraphie: Jean-Marc Hoolbecq



avec
Éléonore Alpi
Léonard Boissier
Gabrielle Cohen
Lisa Colin
Bilal Dufrou
Jérémie Hoffman Karp
Thomas Keller
Chloé Lefrançois
Manon Preterre
Louis Seillé
Quentin Van Eeckhout

et les voix de
David Brémaud
Jacob Porraz
Patrick Simon
Marianne Viguès

N

é du désir du Studio-Théâtre d'Asnières-sur-Seine de proposer à un collectif de jeunes comédiens d'animer un laboratoire de création sur le thème de leur choix, "Entre Liberté et Anarchie" est un dyptique adapté de deux pièces de R.W. Fassbinder parmi les plus emblématiques: "Liberté à Brême" et "Anarchie en Bavière". La volonté, aujourd'hui, de parler - ou plutôt de reparler - de libertés au moment où celles-ci sont de plus en plus attaquées, c'est se pencher sur la fragilité de ce que l'on pensait, parfois naïvement, acquis définitivement. Choisir Fassbinder, talent boulimique aux écritures si contrastées, si différentes suivant ses œuvres, c'est se confronter tant au drame le plus noir qu'au rire le plus lumineux, mais aussi à la subversion, au brassage des idées, à la provocation, au charnel, à d'innombrables questionnements. C'est surtout s'interroger sur les souffrances et les errements de l'Homme quand il se heurte à la société et à sa morale, à la politique ou à la religion, pour trouver le chemin de sa propre émancipation. Autant de thèmes que ce groupe de jeunes comédiens a souhaité aborder avec une vision qui lui soit propre, et avec l'envie de faire du plateau un véritable espace de création, d'expérimentation, et d'expression... Un espace de liberté.





R

ainer Werner Fassbinder bénéficie d'une éducation libérale, voire libertaire et s'intéresse très jeune et de manière autonome au cinéma. Après s'être essayé à l'écriture de pièces radiophoniques dans la grande tradition allemande (Hörspiel), il se fait connaître, lors de la saison théâtrale 1967-1968, à Munich pour ses mises en scène, relectures anticonformistes des textes classiques valorisant des œuvres contestataires. Sur l'exemple du «Berliner Ensemble » de Brecht dont les théories influenceront toute sa carrière (distanciation, écriture épique, éducation des masses), il fonde sa propre troupe : l' «Antiteater », troupe pour laquelle il crée la majorité de ses pièces, puisant son inspiration tant dans la littérature réaliste de Flaubert et Maupassant, que dans les mélodrames de Douglas Sirk où l'excès, la flamboyance et l'éclat des couleurs sont de mises, mais aussi dans l'esthétique de la Nouvelle Vague française : Jean-Pierre Melville pour la maîtrise plastique de sa réalisation et l'archétype du film de gangsters, Éric Rohmer pour sa dimension littéraire et sa peinture des sentiments dans les sociétés modernes, Claude Chabrol pour son art de l'ambiance, son ironie et sa représentation à l'eau-forte de la vie provinciale ou encore Jean-Luc Godard pour sa relecture critique des genres classiques, son art de la citation, son contenu sociologique, politique ou militant et son goût de l'expérimentation (faux raccord, dialogues en décalage, mouvements de caméra ou plans identiques répétés d'un personnage à l'autre. L'originalité de Fassbinder est de brosser un tableau vaste et sans concession de la société allemande à travers des portraits féminins complexes et hauts en couleurs ; traitant ainsi les heures sombres du nazisme au miracle économique (Wirtschaftswunder), évoquant l'intolérance, le racisme affiché ou refoulé, les compromissions d'un pays pressé d'enterrer un passé tragique pour s'adonner aux joies du libéralisme économique. Ce sont ses mêmes personnages féminins devenus mythiques qui fascinent et marquent le cinéma d'après-guerre et dont les films éponymes sont passés à la postérité : Maria Braun, Effi Briest et Lale Andersen, toutes trois incarnées par Hanna Schygulla, mais aussi Lola, jouée par Barbara Sukowa ou encore Petra von Kant, incarnée par Margit Carstensen.

«Vivre sa vie, ça doit être l'ambition de tous les êtres humains. Et une femme est un être humain, même s'il y en a trop peu, hommes et femmes, qui le sachent.»

Liberté à Brême



«Enfin, nous pouvons tous découvrir ce que ça veut dire d'être réellement libre, ce que signifie réellement la liberté réelle.(...)Plus personne ne peut dire qu'il n'a plus le temps, tout le monde a le temps, tout le monde a toutes les possibilités, profitez-en!»

Anarchie en Bavière



La direction

Le choix des deux pièces composant ce dyptique répond à une volonté affirmée d'explorer deux styles d'écriture et de narration à la fois opposés et complémentaires:

“Liberté à Brême” et “Anarchie en Bavière” proposent chacune un parcours meurtrier découlant d'une quête de liberté.

D'un côté, sombre et désabusé, celui de Geesche Gottfried, femme revendiquant dans un monde d'hommes son droit à la liberté de vivre comme elle l'entend.

De l'autre, burlesque et coloré, celui de la famille Heure Légale, prise dans une révolution anarchiste qui isole la Bavière du reste du monde.

Mais, si les questionnements de fond restent les mêmes (que doit-on sacrifier pour atteindre la liberté, ou qui doit-on lui sacrifier? Jusqu'à quel point nous est-elle indispensable? Comment assumer la responsabilité des conséquences d'une liberté qu'on acquiert par la force?...), les formes des deux pièces sont totalement différentes. Elles semblent être le miroir l'une de l'autre. Comme si Fassbinder observait le même phénomène, mais par les deux extrémités opposées d'un instrument d'optique:

“Liberté à Brême” présente un microcosme précis (l'histoire est elle-même tirée de faits réels), presque réaliste, dans laquelle le parcours de l'héroïne est disséqué jusqu'à l'os et où le texte est souvent réduit à l'essentiel.

À l'inverse, “Anarchie en Bavière” propose un vaste macrocosme, des personnages archétypaux, symboliques (jusqu'à leurs noms), et une narration éclatée, erratique parfois, qui prend le temps de digresser, d'explorer des voies inattendues.

Dans la première, le rire fini par jaillir du drame, alors que dans la seconde la comédie fini par devenir glaçante.

C'est sur ces contrastes que nous avons voulu travailler –ou plus précisément à partir d'eux- pour proposer une création composée de deux parties indépendantes mais complémentaires, traitées à l'opposé l'une de l'autre.

L'occasion de créer deux univers visuellement différents, de la scénographie à la musique originale, des costumes aux lumières, et d'explorer pour les comédiens toutes les contraintes formelles suggérées par les pièces: immobilité dans l'une et mouvement dans l'autre, sobriété et outrance, ombre et lumière, au service tour à tour du tragique et du comique.

L'équipe

D

Stéphane Douret

ès 1986, il joue sous la direction d'A-M. Cardot et de B. Mercier dans plusieurs pièces de Tchekhov, puis V. Volkart le dirige dans Black Comedy de P. Shaffer. En 1993, il joue aux côtés d'Y. Pignot dans Dom Juan de Molière m.e.s. par Y. Le Guillochet, puis intègre l'atelier dirigé par P. Bouclet où il reste deux ans. Il poursuit sa formation à l'École du Studio d'Asnières, où il travaille entre autres avec E. Tamiz, P. Simon et J-L. Martin-Barbaz. Acteur au sein de la Compagnie du Studio dirigée par J-L. Martin- Barbaz depuis 1998, il joue sous sa direction entre autres dans L'Amour médecin de Molière, Barouf à Chioggia de Goldoni au Théâtre 13, Le Songe d'une Nuit d'Été, Occupe-toi d'Amélie de Feydeau, et sous celle d'H. Van der Meulen dans Bajazet de Racine, Les Chemins de Fer de Labiche, et Jacques ou la Soumission de Ionesco. Plus récemment, on a pu le voir dans L'Hôtel du Libre-Échange m.e.s. par D. Lalizout, Le Médecin malgré lui de Molière dirigé par L. Gonzales, Pas Bouger d'E. Darley, et Confidences de F. d'Azémar m.e.s. par E. de Sablet au Théâtre des Mathurins. Il joue également sous la direction de J. Timmerman dans W.A.W.Y, d'après 1984 de G. Orwell, Zadig de Voltaire avec G. de Gouvello, et Vox Populi Show dirigé par T. Joulié. En 2013, il joue à nouveau Occupe-toi d'Amélie, cette fois sous la direction d'Henri Lazarini. Il travaille également comme assistant metteur en scène à partir de 1996, (entre autres avec P.Bouclet pour Andromaque avec l'École du Théâtre National de Chaillot), avant de créer en 1999 la Compagnie l'Omnibus, pour la quelle il adapte et met en scène entre autres Les Boulingrin de Courteline au Théâtre Déjazet, Les Mangeuses de Chocolat de P.Blasband, Une Femme seule et Le Réveil de D. Fo et F. Rame au Théâtre des Salorges de Noirmoutier, Le Mandat de N. Erdman au Théâtre 13 et en tournée, et enfin Le Dragon de Evgueni Schwartz au Théâtre 13. Depuis 2013 il est intervenant auprès des première année de l'École du Studio-Théâtre d'Asnières-sur-Seine.





ÉLÉONORE ALPI

Geesche Gottfried
La mère
Phénix Heure-Légale

« La reine des écoles », débutant le théâtre aux ateliers de Charenton, aux ateliers jeunesse des cours Simon et Florent, aux cours d'Isabelle Tamaris, puis à ceux de Chloé Dabert, pour enfin arriver à l'école du Studio d'Asnières. Elle tourne dans plusieurs courts-métrages, tout en étant également élève à Sciences Po. Elle adore le cinéma de la nouvelle vague.

LÉONARD BOISSIER

Le père
Bretzel Heure-Légale

Originaire d'Annecy, il débarque à Paris bac en poche, commence par l'école des Enfants Terribles, avant de rejoindre l'école du Studio-Théâtre d'Asnières. Au théâtre, il joue Lagarce, Tardieu... Au visage élastique, un brin déjanté, son grain de folie fait de lui un acteur atypique.



GABRIELLE COHEN

Geesche Gottfried
Louisa Mauer
Grand Président

Touche-à-tout, elle est à la fois assistante de castings, tout en suivant les cours Florent, avant d'intégrer l'école du Studio-Théâtre d'Asnières. Elle est aujourd'hui apprentie comédienne au CFA d'Asnières (ESCA). Elle adore chanter, et est une danseuse hors-pair.





LISA COLIN
Théâtre au Féminin

Licence d'anglais validée, elle intègre l'école des Enfants Terribles, avant de rejoindre celle du studio théâtre d'Asnières. Sensible et joyeuse, c'est la plus british de la troupe.

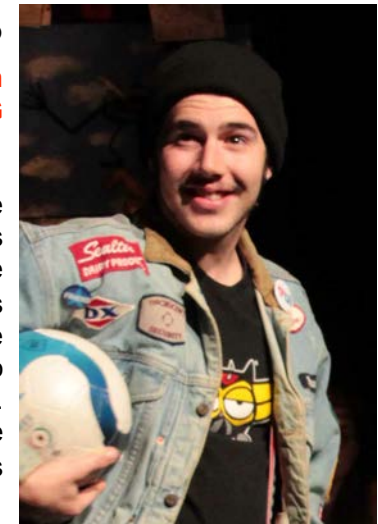


BILAL DUFROU
Michael Christof Gottfried
Schnaps Heure-Légale

Il descend à Paris après avoir été au conservatoire de Lille, et intègre l'école du Studio-Théâtre d'Asnières. Grand amateur de théâtre contemporain, il n'en apprécie pas moins le vers, et voue un culte à Racine.

JÉRÉMY HOFFMAN KARP
Zimmermann
G

Après l'Académie Expérimentale des Théâtres de Michelle Kokosowski, les ateliers Blanche Salant, il entre dans l'école du Studio Théâtre d'Asnières. Polyvalent, il allie musique, compositions électroniques, et jeu.

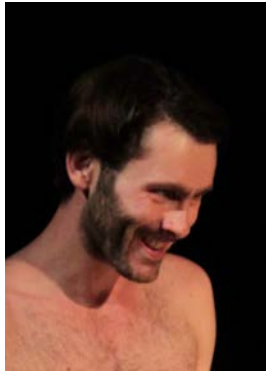


THOMAS KELLER

Bohm

Vieil Amour Romantique au Masculin

Originaire de Forbach, il suit les cours Périmony, avant d'intégrer l'école du Studio-Théâtre d'Asnières. Il est aujourd'hui apprenti comédien au CFA d'Asnières (ESCA). À l'humour fin, il met du piquant dans chaque situation.



CHLOÉ LEFRANÇOIS

Geesche Gottfried

Vieil Amour Romantique au Féminin

Formée aux ateliers du Sudden, elle poursuit son parcours à l'école du Studio Théâtre d'Asnières. Elle joue et écrit également pour BLIT'Z, un groupe créateur de spectacles éphémères, basés sur l'improvisation. Malicieuse, féminine, elle n'en est pas moins la plus sportive



MANON PRETERRE

Geesche Gottfried

Ayant validé une licence Humanités après une Khâgne, elle intègre l'école du Studio-Théâtre d'Asnières après avoir été au conservatoire de Puteaux. Curieuse, gourmète, elle adore voyager.



LOUIS SEILLÉ

Miltenberger

R

Après les cours Florent, il intègre l'école du Studio Théâtre d'Asnières. Intuitif, il adore la poésie, et travailler le vers.

QUENTIN VAN EECKHOUT

Johann Timm

Bureaucratie Nouvelle

Il rejoint l'école du Studio Théâtre d'Asnières après les cours Périmony. A la fois belge, canadien et français, il s'amuse de découvrir les textes les plus méconnus.





Toute l'équipe tient à remercier très chaleureusement Jean-Pierre Gesbert et l'administration du Studio-Théâtre d'Asnières pour le soutien et la confiance apportés à ce projet.

Un grand merci également à Bruno Marchini (costumes), Audrey Millon (maquillages), Julie Lefranc (coiffures) et à Patrick Simon (Groupe 3.5.81 / Espace Culturel Boris Vian, Les Ulis) pour leur précieuse assistance.



entre **LIBERTÉ**
et **ANARCHIE**

Contact:
Stéphane Douret
06.80.20.78.72
stephane.douret@orange.fr